

Sur La Présence De L'heliotropium Curassavicum L. Et Du Paronychia Echinata Lamk. Dans L'île De La Sidrière De Fitou (Aude)

M. G. Rouy

To cite this article: M. G. Rouy (1878) Sur La Présence De L'heliotropium Curassavicum L. Et Du Paronychia Echinata Lamk. Dans L'île De La Sidrière De Fitou (Aude), Bulletin de la Société Botanique de France, 25:7, 219-221, DOI: [10.1080/00378941.1878.10827894](https://doi.org/10.1080/00378941.1878.10827894)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1878.10827894>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 5



View related articles [↗](#)

Les conclusions de ce rapport, mises aux voix par M. le Président, sont adoptées à l'unanimité des membres présents.

M. Bonnet, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

SUR LA PRÉSENCE DE L'*HELIOTROPIMUM CURASSAVICUM* L. ET DU *PARONYCHIA ECHINATA* Lamk. DANS L'ÎLE DE LA SIDRIÈRE DE FITOU (Aude), par M. G. ROUY.

Dans la séance du 10 décembre 1875, mon excellent correspondant, notre savant collègue, M. G. Gautier, a fait connaître à la Société botanique de France la flore si remarquable des îles de la Sidrière de Leucate et de la Sidrière de Fitou (Aude), jusqu'alors presque inexplorées au point de vue botanique.

Ayant eu la possibilité, le mois dernier, d'aller herboriser pendant quelques jours en Catalogne et dans les Pyrénées-Orientales, je n'ai pas voulu passer à Fitou, sans visiter la petite île de la Sidrière, située au pied même de la gare.

Là, sur un espace restreint, où en moins d'une heure on peut récolter tant de rares espèces signalées par M. Gautier, et parmi lesquelles je rappellerai particulièrement : *Scorzonera crispatula* Boiss., *Convolvulus linearis* DC., *Cachrys lævigata* Pourr., *Lotus decumbens* Poir., *Polycarpon alsinæfolium* DC., *Sideritis littoralis* Timb. (*Sideritis hirsuta* L. part.), *Iris graminea* L., *Cichorium divaricatum* Schousb., etc. ; là, dis-je, j'ai eu la satisfaction de découvrir, grâce peut-être à la saison un peu tardive, encore deux bonnes espèces nouvelles pour cette localité déjà si riche : je veux parler des *Heliotropium curassavicum* L. et *Paronychia echinata* Lamk, cette dernière nouvelle même, je crois, pour les environs de Narbonne et de Perpignan.

Quant à l'*Heliotropium curassavicum* que l'on trouve si abondamment à la Vieille-Nouvelle (île Sainte-Lucie), je crois devoir mentionner également sa présence, avec *Polygonum Roberti* Loisel., dans les sables maritimes, près de la gare à Cette (Hérault), où j'ai récolté ces deux plantes pour la première fois en 1875.

L'*Heliotropium curassavicum* L. se trouve donc avoir maintenant, à ma connaissance, quatre localités certaines en France : Palavas, Cette, île Sainte-Lucie, île de la Sidrière de Fitou.

Au sujet de cette note, M. Gaston Gautier, de Narbonne, présente les observations suivantes :

Je suis heureux que l'occasion me permette de confirmer l'exactitude des renseignements fournis par notre collègue M. G. Rouy, sur la flore

de Leucate. L'*Heliotropium curassavicum* L. m'avait en effet échappé quand j'ai publié (1) le résultat de mes herborisations aux îles de Leucate, de la Sidrière de Leucate et de Fitou. J'ai revu depuis lors, et souvent, cette riche localité, et j'ai pu y constater la présence, non-seulement de l'*Heliotropium curassavicum* L., mais d'une série de plantes très-intéressantes, qui n'avaient pas été encore rencontrées sur notre littoral.

L'une d'elles est le *Medicago secundiflora* DR., espèce algérienne qu'on n'avait pas jusqu'à présent vue en Europe. Il est difficile d'expliquer que le *M. secundiflora* DR. existe ici sans supposer une série de stations intermédiaires entre Leucate et l'Algérie; je ne crois pas cependant que la plante ait été signalée encore en Espagne, aux îles Baléares, en Corse ou en Italie, mais il me paraît probable que cette espèce délicate y existe, quoiqu'elle y soit restée jusqu'à cette heure inaperçue. Le *M. secundiflora* est très-abondant à Leucate en diverses localités, et j'ai pu cette année, sans crainte de destruction, y récolter et y faire récolter des centaines d'échantillons.

On rencontre à Leucate un certain nombre d'autres espèces qui me semblent être nouvelles pour la science.

Citons spécialement parmi ces dernières le *Statice narbonensis* Legr. et Gaut. J'avais communiqué, sous un nom provisoire, cette plante, vue l'année dernière sur la plage de Vendres, et cette année sur celle de Leucate, à notre correspondant et savant collègue M. Legrand. Celui-ci y reconnut aussitôt son *Statice narbonensis*, espèce jusqu'ici inédite. MM. Grenier et Boreau, à qui M. Legrand avait fait don du *Statice narbonensis*, n'avaient pas hésité à y voir une nouvelle acquisition pour la flore française. Leucate et ses environs me paraissent présenter des formes très-remarquables de *Statiées*, qui n'existent pas du reste à Sainte-Lucie. Elles se rapprochent des *St. delicatula* Gir., *virgata* Willd., *caspia* Willd., et *serotina* G. et G., mais on ne saurait cependant les confondre avec celles-ci. Ces espèces sont à l'étude et devront fournir ultérieurement le sujet d'une nouvelle communication.

D'autres espèces de Leucate, sans être nouvelles pour la France, n'avaient jamais été signalées aux environs de Narbonne; je me bornerai à citer : *Cracca Bertolonii* G. et G., *Heliotropium supinum* Lin., *Cirsium ferox* DC., *Anthyllis cytisoïdes* L., *Ferula glauca* DC. La découverte de cette dernière que j'avais jusqu'ici méconnue, revient entièrement à M. Timbal-Lagrave.

Je terminerai en signalant à Leucate des plantes déjà indiquées aux environs de Narbonne, mais dont il sera toujours bon, vu leur rareté rela-

(1) Voyez *Bull. de la Soc. bot.* t. XXII, p. 300.

tive, de faire connaître les nouveaux habitats; ce sont : *Viola arborescens* L., *Euphorbia taurinensis* All., *Romulea Columnæ* Sch., et *ramiflora* Ten., *Hyoscyamus major* Mill., *Pancreaticum maritimum* L., *Sonchus glaucescens* Jord., *Agrostis olivetarum* G. G., etc.

Je dirai enfin que, malgré les recherches de Pourret, de Delort et des nombreux botanistes qui viennent tous les ans faire connaissance avec la flore de Narbonne, celle-ci réservera longtemps encore d'intéressantes surprises à ceux qui sauront fouiller ses garrigues et ses plages. Dans un rayon fort étroit, j'ai pu constater cette année, aux environs de Narbonne, la présence de l'*Orobanche fuliginosa* Reut., *Linaria rubrifolia* DC., *Plantago lusitanica* L., etc., et, si je voulais étendre ce rayon aux Corbières, j'aurais alors à dérouler une liste merveilleuse de plantes, ce qui pour le moment m'entraînerait trop loin. Je ne voudrais pas du reste déflorer le travail que M. Timbal-Lagrave prépare sur cette riche région, et dont, sous sa savante direction, M. Jeambernat et moi-même réunissons en ce moment les nombreux matériaux.

M. Malinvaud donne lecture d'une note sur le dimorphisme du fruit du *Jubelina riparia*, par MM. Poisson et Sagot (1).

M. Malinvaud met sous les yeux des membres présents, pour être distribué, vers la fin de la séance, un lot de plantes rares ou critiques de l'Ouest et particulièrement de la Loire-Inférieure : *Thlaspi alliaceum*, *Bupleurum affine*, *Herniaria ciliata*, etc. Il indique leur distribution géographique et leurs principaux caractères spécifiques.

M. Cocardas fait une communication sur le siège et la composition des matières colorantes dans les végétaux.

M. Fournier signale à M. Cocardas certaines espèces des genres *Esholtzia* et *Zinnia*, comme pouvant lui fournir un intéressant sujet d'étude, au point de vue de la recherche de leurs matières colorantes.

M. Cornu fait la communication suivante :

NOTES ET REMARQUES SUR LES URÉDINÉES : *RÆSTELIA* se montrant en dehors de la saison ordinaire, par M. Maxime CORNU.

Le Genévrier oxycède de la région méditerranéenne est souvent attaqué par des *Podisoma*. Notre confrère M. Mouillefert, que des travaux de viticulture amènent souvent dans le Midi, voulut bien cette année, dès la

(1) Le manuscrit de cette communication a été retiré du secrétariat.